

La natalité répond-elle aux incitants économiques? arguments et implications politiques

David de la Croix

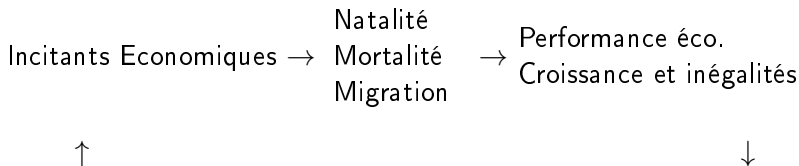
Univ. cath. Louvain (UCL) , <http://www.de-la-croix.be>

Congrès des économistes québécois, Mai 2014

*Ton arrière-arrière-grand-mère, elle a eu quatorze enfants
ton arrière-grand-mère en a eu quasiment autant
Et pis ta grand-mère en a eu trois c'tait suffisant
pis ta mère en voulait pas, toi t'étais un accident*

Mes Aïeux, Dégénération (2006)

Economie Demographique



La démographie change lentement au cours du temps...
mais a des effets très importants dans le long-terme

Dans cet exposé : focalisation sur la natalité

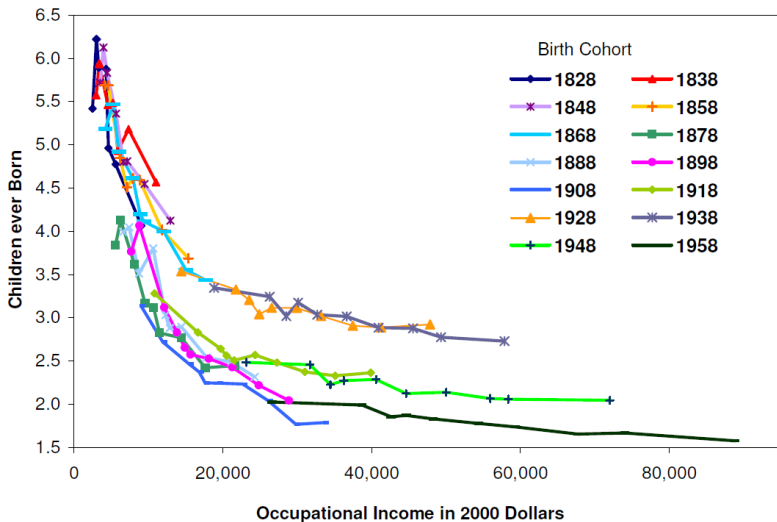
Plan

Faits et explications du déclin de la natalité

Quatre arguments en faveur de l'idée que la natalité répond aux incitants économiques

Conséquences politiques pour les inégalités, la politique fiscale, l'éducation

Le déclin de la natalité aux USA (Jones & Tertilt)



Raisons du déclin de la natalité (1)

Les démographes avancent les raisons suivantes :

Contraception : Meilleure “technologie” de contraception. Mais l'écart entre natalité désirée et effective est-il si grand ?

Mortalité : Moindre mortalité → moins “besoin” de nombreuses naissances

Culture : Nouvelles normes culturelles (baisse de natalité en Europe suivit contours linguistiques et religieux)

Changement structurel : La main d'oeuvre passe de l'agriculture à l'industrie. Urbanisation.

Les économistes avancent en outre les raisons suivantes :

Développement des caisses de retraite : Les enfants sont un moyen d'épargne en se garantissant un support pour les vieux jours. Ce motif décline avec les systèmes de retraite publics.

Interdiction du travail des enfants : Réduit l'intérêt monétaires d'avoir des enfants

Accroissement éducation des parents : Le coût d'opportunité des enfants augmente avec l'éducation des parents

Amélioration du rendement de l'éducation : La révolution industrielle s'accompagne d'un accroissement de la demande de travail qualifié (Galor).

L'arbitrage entre qualité et quantité des enfants

Nombre de modèles économiques sont basés sur l'arbitrage QQ

Celui ci découle simplement de la contrainte budgétaire :

Coût total des enfants = nombre d'enfants \times dépense par enfant
(éducation, santé, ...)

Quand la quantité devient trop chère (car le temps devient cher) ou si la qualité devient plus profitable

les parents peuvent vouloir investir davantage dans la qualité d'un nombre restreint d'enfants

Ce mécanisme existe aussi dans la nature (éléphant vs invertébrés).

La natalité différentielle

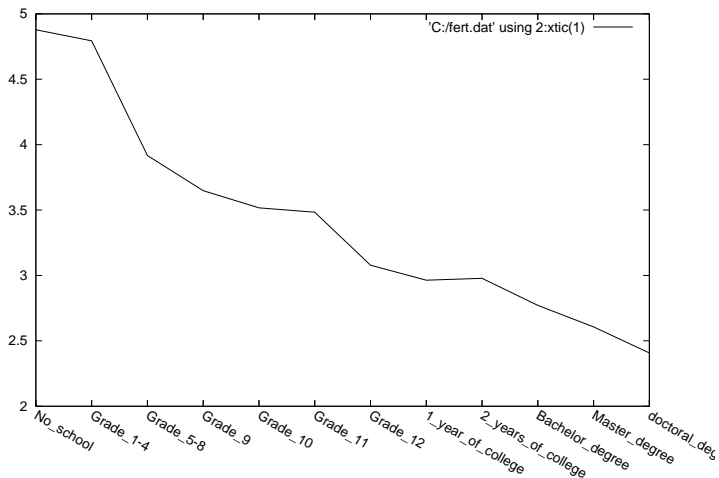
Supposons que le principal coût des enfants soit en terme de temps
(→ taux d'activité ↓)

L'arbitrage QQ peut alors expliquer la transition démographique :
Meilleures opportunités de travail → enfants plus coûteux →
investir dans la qualité

Cer arbitrage est aussi pertinent pour expliquer ce que l'on observe
en coupe instantanée :

- Pour les mères très éduquées, le coût d'opportunité des enfants est grand, il est optimal d'investir dans la qualité
- Pour les mères peu éduquées, le coût d'opportunité des enfants est faible, et le coût de la qualité est plutôt élevé (si c'est un coût en termes de bien). Il est optimal d'avoir un grand nombre d'enfants peu éduqués.

Natalité différentielle - Recensement US 1990



1. Enquêtes

Les ménages choisissent-ils vraiment leur nombre d'enfants ?
si oui, ce choix dépend alors des incitants économiques

1. Enquêtes (Pritchett 1994)

Nonante pourcents des différences de natalité entre pays s'explique
seulement par des différences de natalité désirée (telle qu'annoncée
dans les enquêtes)

2. Bon sens

Avoir un enfant de plus est un investissement énorme

De l'ordre de grandeur de l'achat d'une petite maison (Cigno)

Enquêtes US sur le temps passé par la mère à s'occuper des enfants :

famille de 1 enfant : 9.274

famille de 2 enfants : 12.946

famille de 3 enfants : 18.389

+ temps du père

3. Données historiques

Regardons les précurseurs du déclin de la natalité

La natalité commença à baisser dans certaines villes européennes dès le 18ème siècle

Pourquoi ? changements dans les incitants ?

Comment, en l'absence de contraception ?

Données historiques - Rouen (Bardet)

	notables	marchants	artisans	ouvriers
<i>Nombre d'enfants par femme</i>				
1670-99	6.23	6.53	7.19	7.21
1700-29	4.87	5.51	6.29	6.06
1730-59	4.84	4.81	5.48	5.67
1760-92	3.77	3.28	4.84	4.84

Tendance semblable s'observe à Genève (1670-1820)

4. Pères et mères

Si le revenu non-salarial augmente, les ménages devraient choisir plus d'enfants (car enfants = bien "normal")

Si le revenu salarial augmente, il y a en plus l'effet "coût d'opportunité". C'est comme si le "prix" des enfants augmentait.

Dans une famille traditionnelle, où la mère s'occupe des enfants, la natalité devrait diminuer avec le salaire (éducation) de la mère et augmenter avec celui du père et avec les revenus non-salariaux

Plusieurs études mettent ces effets en lumière

Cela renforce l'idée que ce sont bien les incitants économiques qui comptent, et pas seulement la "culture" moderne (qui est corrélée avec les revenus en général).

Est-ce important si la natalité est un choix, endogène ?

Oui, car alors elle répond aux incitants.

Et cela a des implications de politique économique

Inégalités

Les inégalités (de revenu) sont souvent jugées néfastes à la croissance

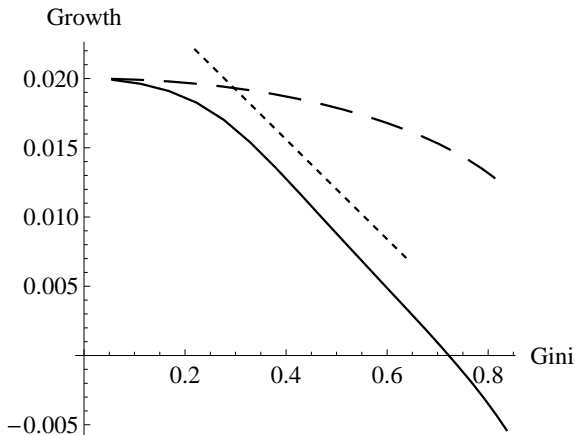
Plusieurs mécanismes sont invoqués : économie politique, contestation sociale, contraintes de crédits...

un mécanisme négligé : la natalité différentielle

Si les inégalités sont grandes, les riches sont très riches et ont très peu d'enfants très éduqués

les pauvres ont un très grand nombre d'enfants peu éduqués
le capital humain moyen dans le futur est faible (en faisant la moyenne)

Inégalités et démographie



Pointillés : relation empirique. Traits : modèle à démographie exogène

Ligne continue : modèle avec natalité différentielle

Politique éducative

La littérature avec démographie constante dit que l'éducation publique réduit les inégalités mais est néfaste pour la croissance

Avec natalité endogène :

La natalité différentielle entre riches et pauvres est mauvaise pour la croissance

Elle est accrue par la nécessité pour les riches de payer une éducation privée

Avec une école publique gratuite, la natalité différentielle est plus faible

Ceci pour jouer en faveur de la croissance

Exemple : PISA Brésil and Corée du Sud

Pays	statut social	% écoles privées	nbr. enfants
Brésil	16-35	2.35%	3.67
	36-53	10.59%	3.36
	54-70	23.00%	3.07
	71-90	49.60%	2.86
Corée du Sud	16-35	47.23%	2.46
	36-53	50.00%	2.25
	54-70	49.69%	2.18
	71-90	45.83%	2.20

Un système éducatif plus égalitaire réduit la fécondité différentielle

La natalité comme une variable stratégique

Considérons une société divisée, par ex. avec des groupes ethniques ou religieux.

Le pouvoir politique est souvent lié fortement à la taille du groupe.

Ceci donne un incitant pour qu'un groupe adopte une norme de natalité élevée, pour la la génération suivante soit plus forte.

Exemple de l'île de Pâques - course à la population entre clans - catastrophe environnementale.

Autre exemple historique possible : la revanche des berceaux (Québec) Exemple récent : Palestine.

Implications pour la politique fiscale

1. Taxer les salaires peut réduire le coût d'opportunité des enfants
→ accroissement de la natalité

Effets “secondaires” d'une politique environnementale qui taxerait la production : accroître la population future

(De la Croix and Gosseries, The Natalist Bias of Pollution Control)

2. Transferts forfaitaires pour les plus pauvres (Argentine) :
augmente la fécondité si les enfants sont des biens “normaux”

Politique nataliste / anti-nataliste

Ces politiques peuvent être efficace (enfant unique en Chine), mais une politique nataliste peut être au détriment de la qualité des enfants



[Sweet Achievement]